

L'énergie... vers quel futur?

Mercredi 1^{er} juillet 2009
Benoît Stempfel



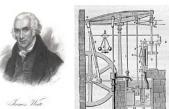
THE EFFICIENCY PARADOX



Thomas Savery (1698)



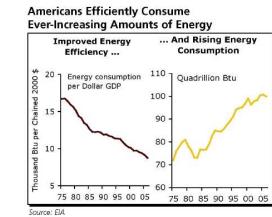
Thomas Newcomen (1712)



James Watt (1769)



William Stanley JEVONS
Book: The Coal Question (1865)

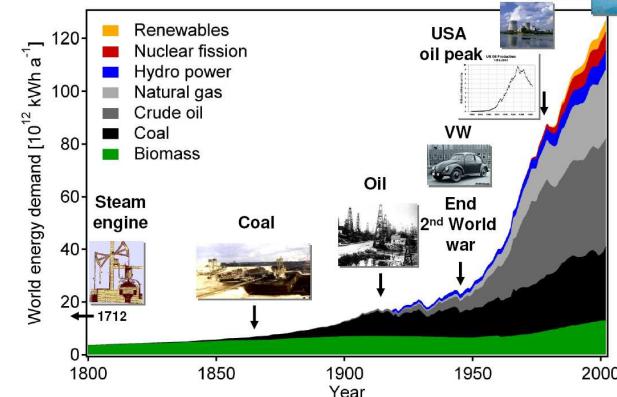


Ref.: Jeff Rubin and Benjamin Tal, "Does Energy Efficiency Save Energy?", CIBC World Markets Inc.
StrategEcon - November 27, 2007

Andreas Zittel, Empa 2008



WORLD ENERGY CONSUMPTION



Ref.: Jean-Marie Martin-Amouroux, IEPE, Grenoble, France

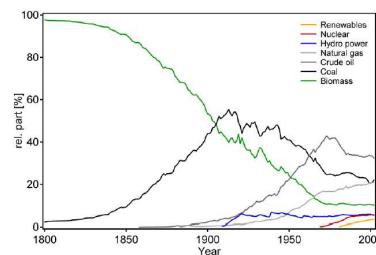
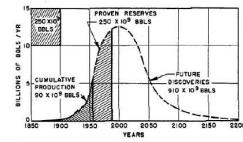


PEAK OIL

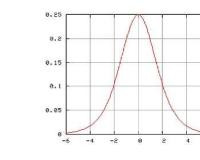


M. King Hubbert
October 5th, 1903 -- October 11th, 1989

"Our ignorance is not so vast as our failure to use what we know."

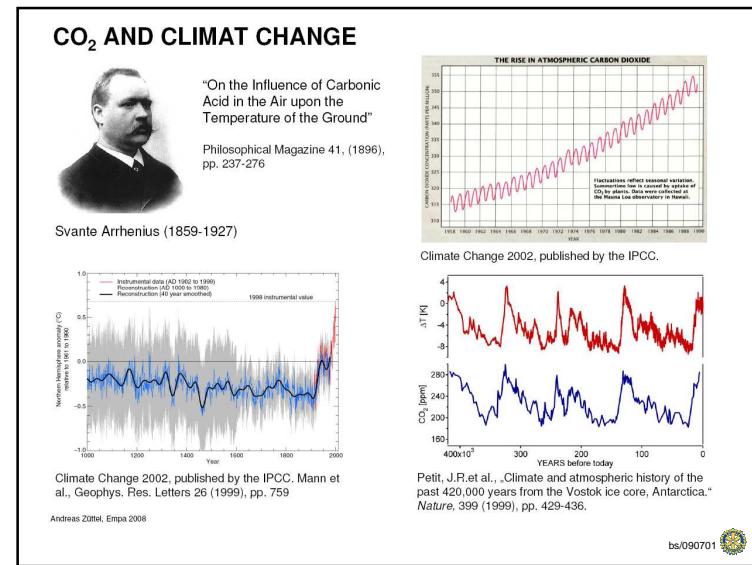
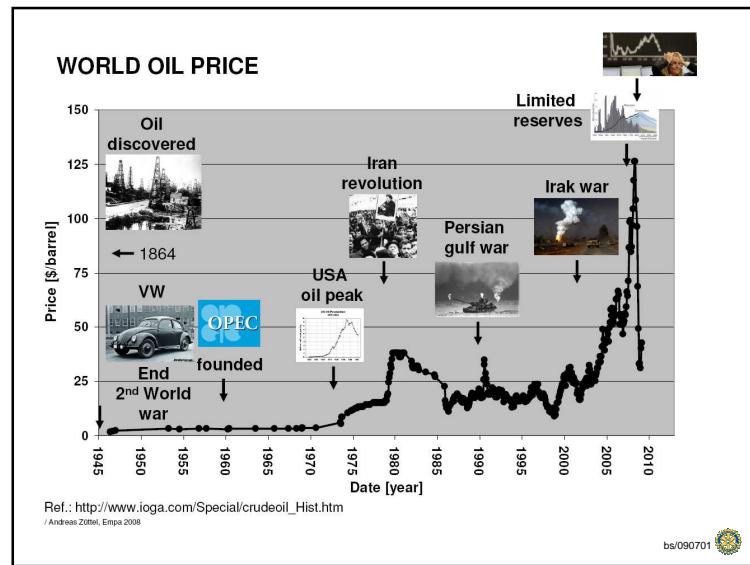
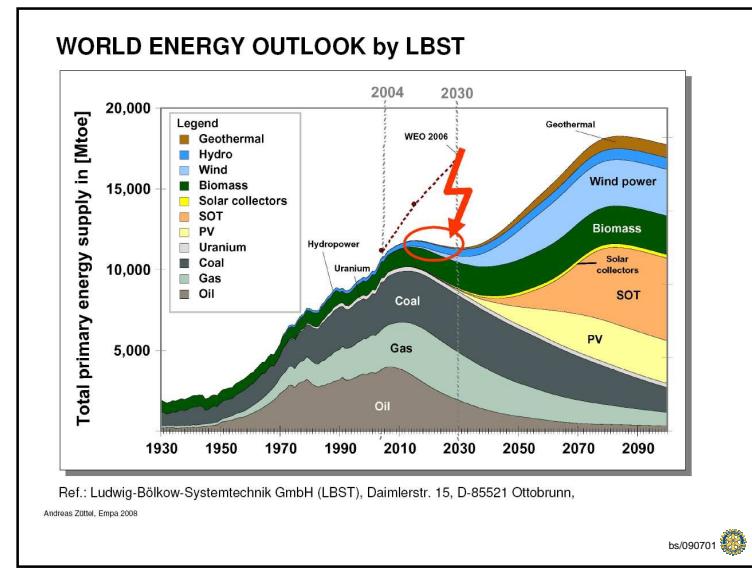
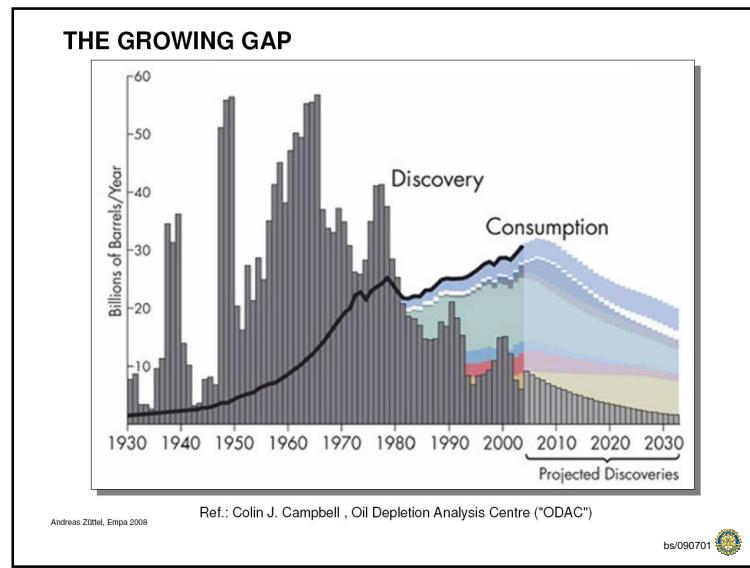


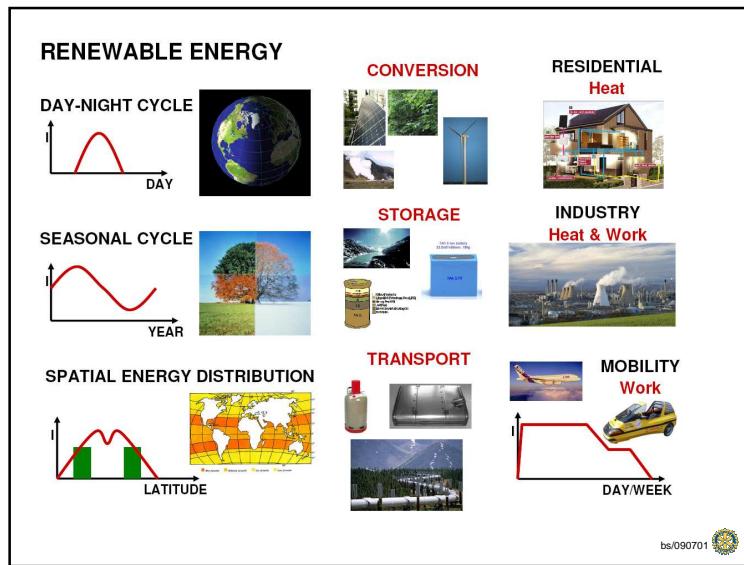
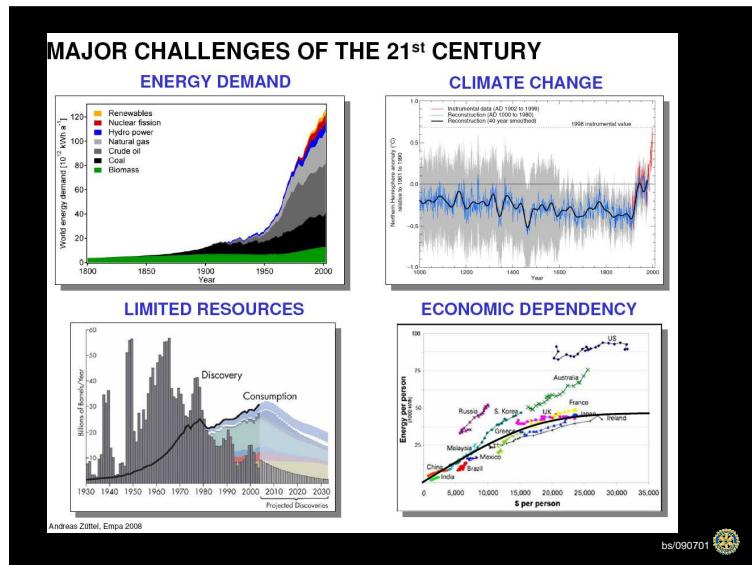
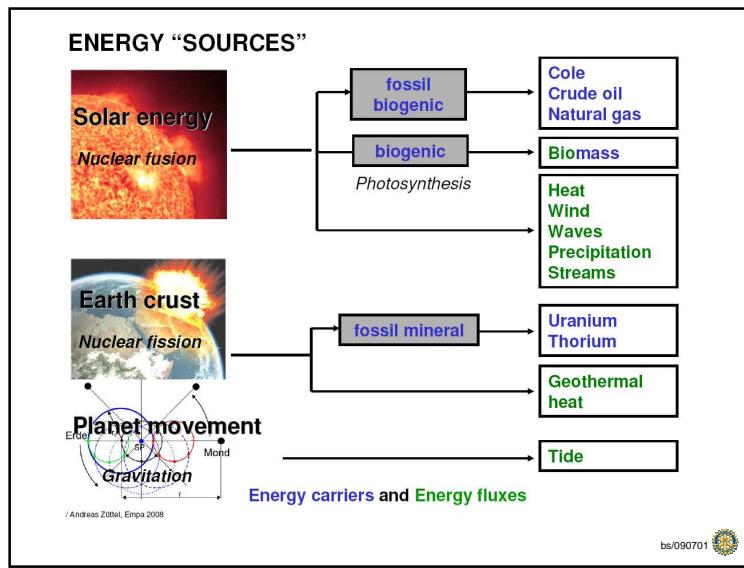
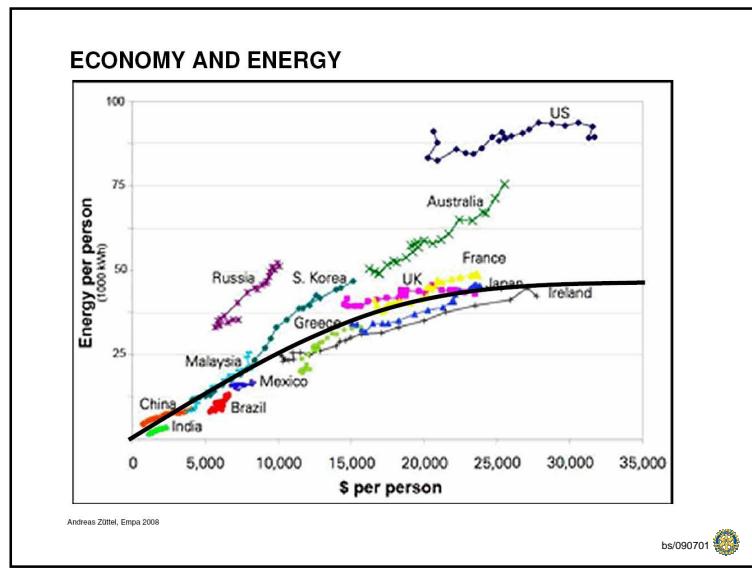
Andreas Zittel, Empa 2008

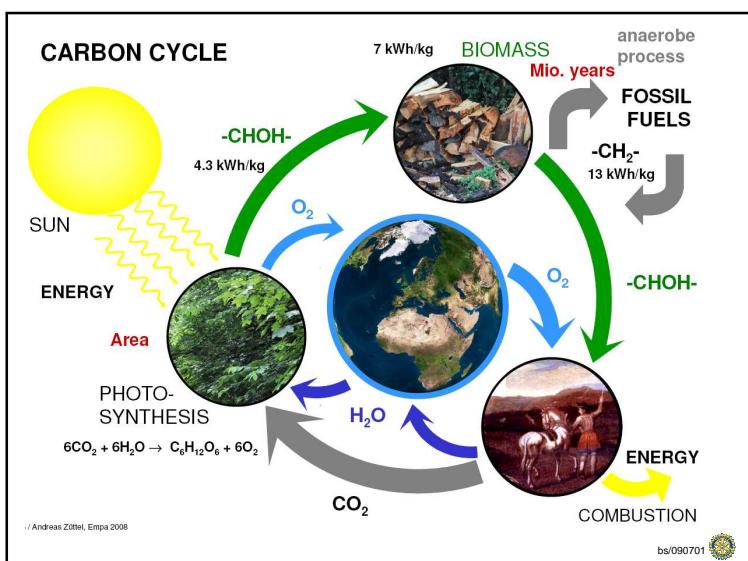
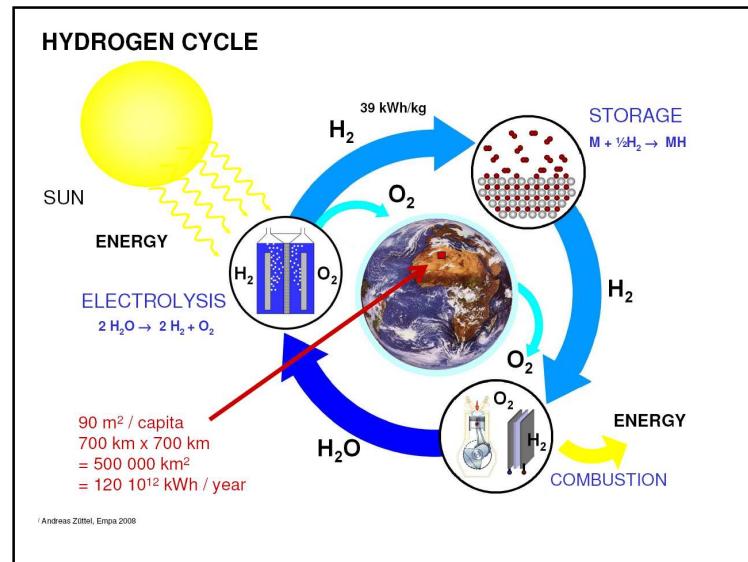
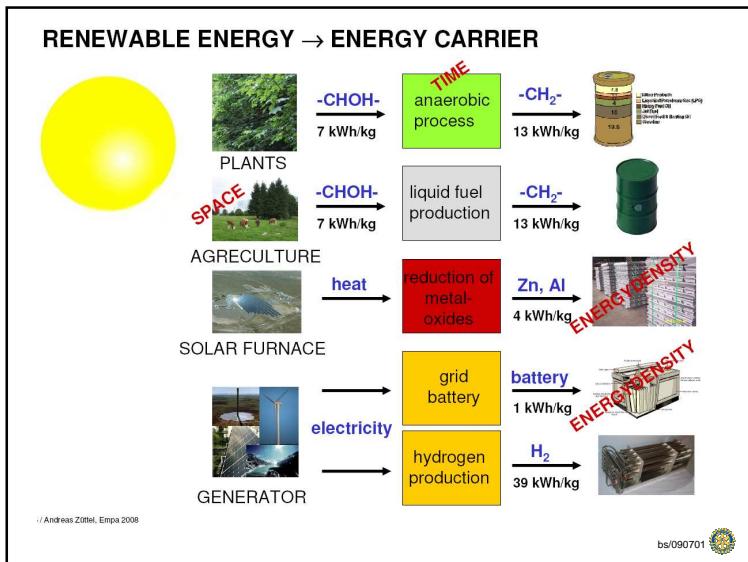


after M. King Hubbert, "Nuclear energy and the fossil fuels", Drilling and Production Practice (1956)

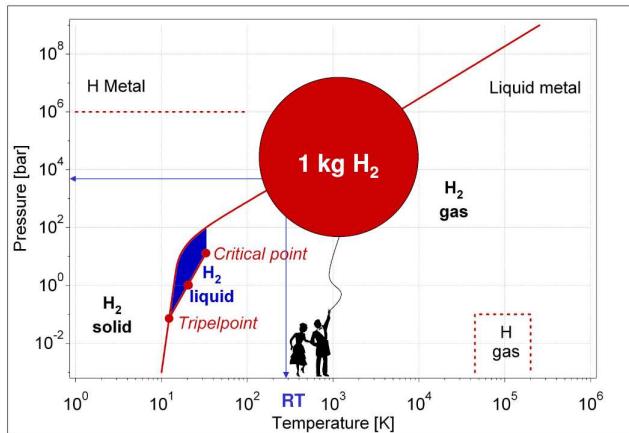




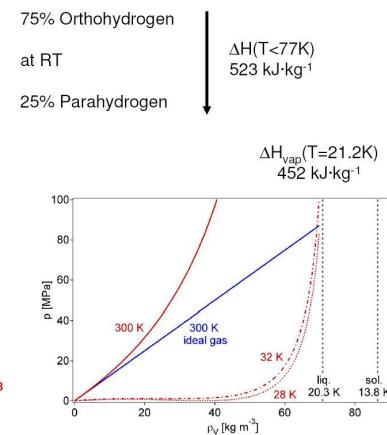




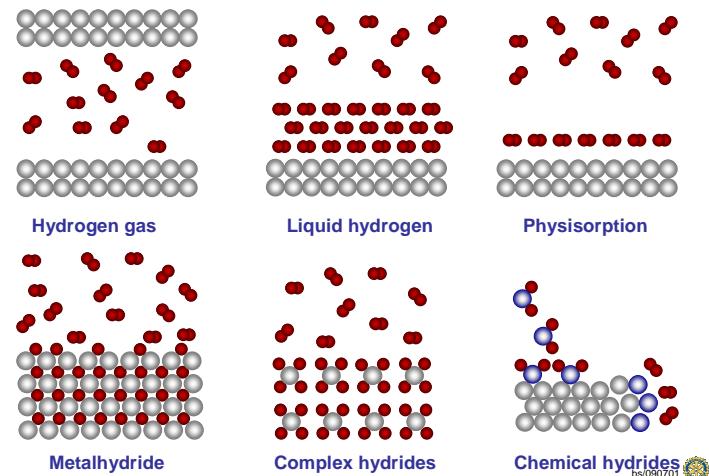
PRIMITIVES PHASEDIAGRAMM VON WASSERSTOFF



HYDROGEN STORAGE

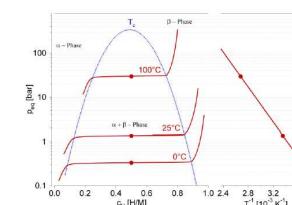
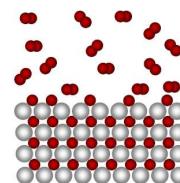


HYDROGEN STORAGE

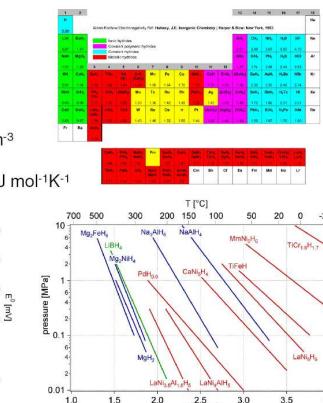


HYDROGEN STORAGE

Metalhydride



// Andreas Zöttl, Empa 2008

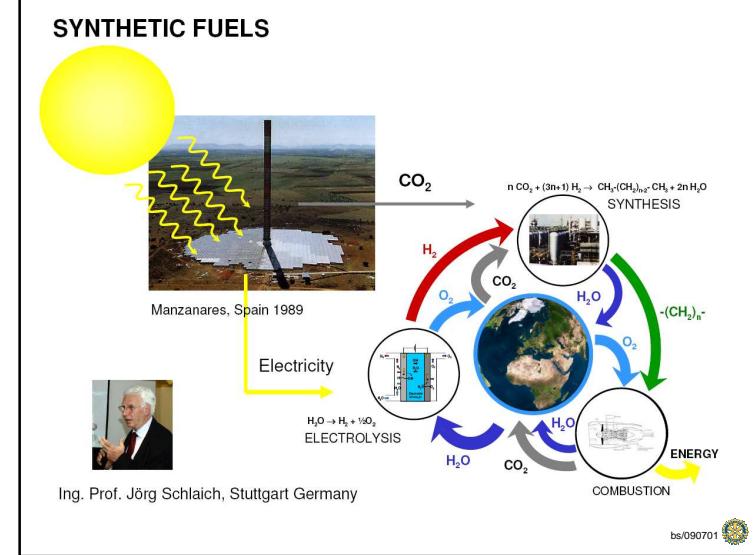
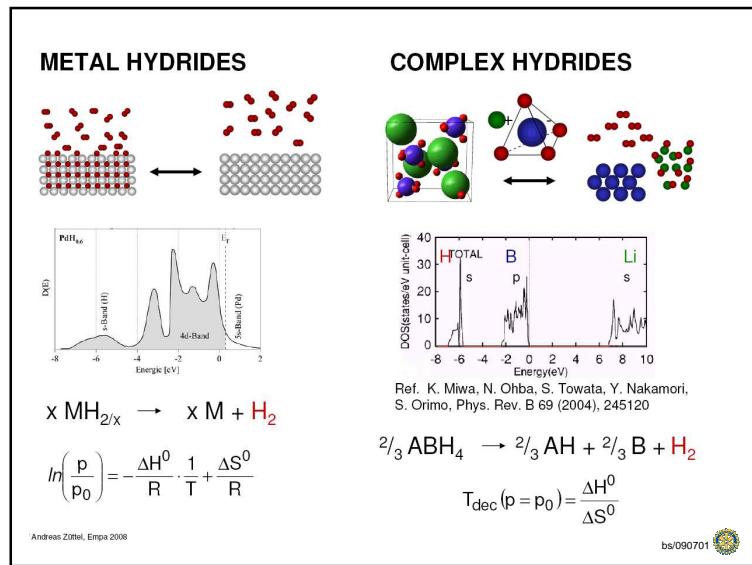
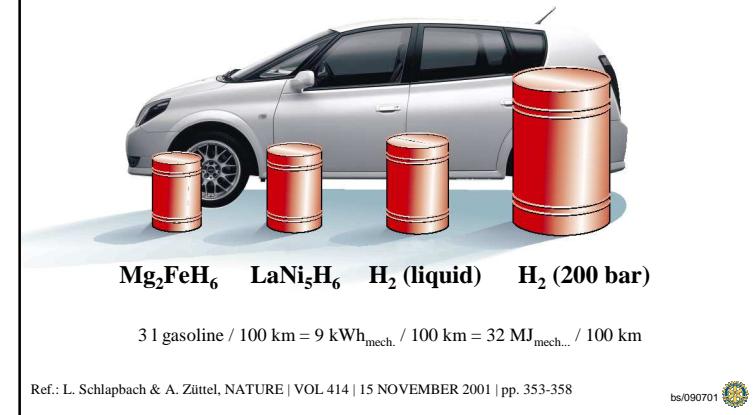


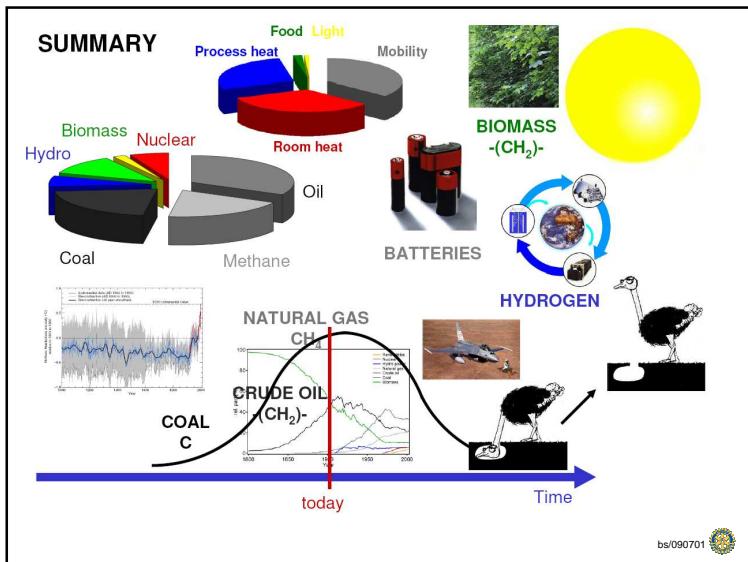
bs/090701



VOLUME OF HYDROGEN STORAGE MEDIA

4 kg hydrogen = 560 MJ_{therm.}





Une révolution dans le domaine de l'énergie solaire

Communiqués de presse

22 Juin 2009

Des chercheurs de l'EPFL et de l'Université de Stanford ont développé et testé à Lausanne des cellules photovoltaïques de nouvelle génération. Une révolution dans le domaine et une première mondiale en termes de technologie qui fait l'objet d'une publication dans la revue *Nature Photonics*.

"Un nouveau paradigme dans la manière de capturer la lumière et de la transformer en énergie électrique". Professeur à l'EPFL et concepteur du système, Michael Grätzel, a déclaré à columnes, Michael Grätzel, dans ces termes la découverte publiée dans *Nature Photonics* par son équipe et ses partenaires de Stanford, Berkeley et GeorgiaTech. Grâce à l'adjonction d'un second colorant, les cellules solaires sont désormais capables de réagir à une plus grande partie du spectre lumineux.

Couramment désigné sous le nom de cellules solaires de Grätzel en référence à leur concepteur, le système voit le jour au début des années 90. Le professeur de l'EPFL démontre que, grâce à un deuxième colorant, les cellules solaires, qui capturent naturellement, sont stimulées par la lumière et génèrent des charges électriques. La technique permet de produire des cellules solaires particulièrement efficaces en faible intensité lumineuse. En conséquence, c'est un enjeu crucial qui compense largement le rendement légèrement plus faible que les cellules traditionnelles.

Améliore le rendement
Les colorants utilisés par Michael Grätzel, appelés phthalocyanines, ne sont sensibles qu'à une partie restreinte du spectre lumineux. Les recherches menées comparentent entre les deux colorants, et les phthalocyanines seules ne permettent d'étendre la sensibilité spectrale de la cellule aux parties rouges, vertes et bleues de la lumière visible. Et donc d'améliorer l'efficacité. Cela est rendu possible grâce à l'adjonction de nouveaux colorants, les perylenes (Cf infographie jointe).

Les perylenes ne génèrent pas directement de charge électrique. Mais ils réagissent aux parties bleues et vertes du spectre lumineux. Ils communiquent leur énergie aux phthalocyanines, qui à leur tour transmettent une charge électrique. Sans l'ajout de ces nouveaux colorants, les phthalocyanines seules ne réussiraient pas à la partie bleue du spectre. «Il n'est pas possible pour un seul colorant d'être sensible à l'entrée du spectre lumineux», précise Khaja Nazaruddin, chercheur dans l'équipe de Michael Grätzel. «D'où l'incorporation d'un second colorant. C'est une première mondiale.»

Un modèle de transfert d'énergie indirect
Ce mode de transfert d'énergie indirect s'inspire des modèles naturels. Dans le processus de la photosynthèse des plantes, certaines molécules de chlorophylle émettent des signaux d'énergie et reçoivent avant que se mettent en route des processus de transfert d'énergie électronique. C'est à ce stade que se produisent les transferts d'énergie par interactions dipolaires, explique Michael Grätzel. Jusqu'à présent, les colorants de nos cellules avaient pour unique rôle de générer directement les charges électriques.»

bs/090701

EPFL
ÉCOLE POLYTECHNIQUE
FÉDÉRALE DE LAUSANNE

11 Septembre 2003

Percée mondiale dans le domaine du photovoltaïque

La cellule photovoltaïque inédite développée il y a 12 ans à l'EPFL passe le dernier test qui l'empêchait jusqu'à-là d'être concurrentielle avec les cellules solaires traditionnelles. "Les coûts de fabrication pourraient diminuer par cinq", estime un expert. De nombreuses industries à travers le monde sont intéressées par ces travaux soutenus par le Fonds national suisse.

Elle a eu chaud, cette cellule solaire photovoltaïque de l'EPFL. Mais finalement, elle a passé haut la main l'"épreuve du four et du solarium". Ce qui en fait la première candidate mondiale sérieuse dans la course industrielle vers des systèmes photovoltaïques à bas coûts. Le meilleur marché possible, efficaces, et résistantes à la chaleur et au rayonnement solaire. Telles sont en effet les trois qualités demandées à toute cellule photovoltaïque désirant concurrencer la technologie actuelle, basée sur le silicium. Il y a 12 ans, le professeur Michael Grätzel et son équipe étaient parvenus à créer la première cellule solaire nanocrystalline à colorant; celle-ci ne réussissait pourtant que les deux premières conditions. Aujourd'hui, la troisième - une grande thermo-stabilité à haute température - vient aussi d'être remplie puisque ces chercheurs présentent, dans la revue scientifique renommée *Nature Materials** reprise par sa pendantine *Science*, leur nouveau prototype qui satisfait au critère standard en la matière: garantir moins de 10% de pertes de performance après avoir été placé pendant 1000 heures (près de six semaines) dans un four chauffé à 80°C ainsi que dans un simulateur solaire à 55°C. Comme la photosynthèse, le procédé utilisé par les cellules photovoltaïque à colorant constitue un système de conversion de l'énergie solaire basé sur des molécules. "Et comme tout système moléculaire, il est fragile", glisse Michael Grätzel. Dans les premières cellules de l'EPFL, les interfaces entre les matériaux impliqués, soumises à un stress thermique, étaient très instables. "Mettez votre main dans un four à 80°C pendant un mois, et vous verrez ce qu'il en reste!", compare le chercheur. Le colorant se dissolvait par exemple dans les petites quantités d'eau inévitablement présentes dans la cellule. Autre problème: impossible d'utiliser un électrolyte volatil,

bs/090701